

2009-09-10

COMMUNIQUÉ DE PRESSE

Données microéconomiques sur la rigidité nominale, la persistance de l'inflation et la politique monétaire optimale

par Engin Kara

NBB Working Paper No 175 - Research Series

Le modèle classique de Calvo avec indexation et le modèle à information rigide ont largement orienté les discussions relatives à la politique monétaire. Selon le modèle avec indexation, les entreprises fixent leurs prix en termes nominaux pour une durée aléatoire. Mais, tout au long de la durée du contrat, le prix nominal est adapté en fonction de l'inflation récemment observée. Dans le modèle à information rigide, la durée du contrat est également incertaine et les entreprises établissent la séquence de prix pour chaque période au début du contrat. Dès lors, les prix dépendent des informations dont disposent les entreprises lorsqu'elles les fixent, si bien que plus le contrat avance dans le temps, plus les informations anciennes deviennent obsolètes. Ces approches présentent l'avantage de pouvoir expliquer la persistance de l'inflation observée dans les données. Formuler la politique monétaire en utilisant un modèle qui correspond étroitement aux données macroéconomiques constitue clairement une première étape vers une analyse fiable de la politique monétaire.

Cependant, ces deux théories ne sont pas consistantes avec les données microéconomiques sur les prix. Dans ces modèles, l'inflation devient persistante moyennant un changement de prix à chaque période. Ce constat contredit les données microéconomiques sur les prix. Les données microéconomiques fournies par le réseau de l'Eurosystème sur la persistance de l'inflation pour la zone euro indiquent que les prix restent inchangés durant plusieurs mois, et d'autres études arrivent à la même conclusion pour l'économie américaine.

La présente étude évalue les conséquences de la mise en œuvre de politiques jugées optimales du point de vue de modèles qui négligent les données microéconomiques. Pour ce faire, elle utilise un modèle dit de Taylor généralisé (GTE). Celui-ci est obtenu par une généralisation du modèle de Taylor classique afin de permettre une hétérogénéité entre secteurs avec les longueurs de contrats suggérées par les données microéconomiques. Si aucune différence tangible n'est identifiée entre le modèle de Taylor généralisé et les autres modèles classiques en termes de persistance de l'inflation, une différence apparaît lorsqu'il s'agit des données microéconomiques puisque le modèle de Taylor généralisé est consistant avec ces dernières.

Les conclusions de la présente étude laissent inférer que les stratégies de politique monétaire sont influencées de manière significative par la persistance de l'inflation, selon qu'elle est ou non générée de façon consistante avec les données microéconomiques. Plus spécifiquement, les aspects propres aux modèles qui ne sont pas consistants avec les données microéconomiques affectent le degré d'arbitrage entre la stabilité des prix et celle de l'écart de production. Aussi, si les décideurs font l'impasse sur l'importance des données microéconomiques, leur analyse quant aux arbitrages auxquels ils doivent faire face pourrait être erronée et ils pourraient être amenés à formuler des politiques inappropriées.